

Père Pierre Bio Sanou

LA CROIX

DU BENIN

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.com NUMÉRO 1755 du 12 avril 2024 N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC 300 F CFA

CAMPAGNE DE DON DE SANG AU CENTRE DE SANTÉ "LA CROIX" DE ZINVIÉ

Une nouvelle saison de collecte lancée

P. 6-7



Photo /A/S & M/ Francis DOSSOU-YOVO

Les bénévoles en caravane à travers la ville de Zinvié, le vendredi 5 avril 2024

ICI ET AILLEURS

PÂQUES 2024
La paroisse de Tankpè en Galilée missionnaire à Togoville
P. 5

DIOCÈSES D'ABOMEY ET DE COTONOU
Au rythme du Quasimodo 2024
P. 4

MESSAGE

JEU CONCOURS "VIVRE LA PAROLE DE DIEU AU QUOTIDIEN"
105 chrétiens récompensés pour la 1^{ère} édition dans l'Archidiocèse de Cotonou
P. 12



BCÉAO-APBÉF

Les banques béninoises conformes et solvables

La Direction nationale de Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (Bcéao) pour le Bénin et l'Association professionnelle des banques et établissements financiers (Apbéf) ont tenu leur première rencontre trimestrielle de concertation de l'année 2024. Cela se passait le 27 mars 2024 dans les locaux de l'Institution à Cotonou. À l'issue de la rencontre, les deux responsables de la Bcéao et de l'Apbéf, à la faveur d'un point de presse, ont partagé avec une dizaine de représentants d'organes de presse béninois, les fruits de leurs échanges.

Alain SESSOU

« Une situation économique mondiale globalement résiliente ainsi que l'économie sous-régionale, l'inflation en baisse ... ». C'est par cette déclaration qu'Emmanuel Assilamehoo, Directeur national de Bcéao-Bénin, a planté le décor du point de presse du mercredi 27 mars 2024. Ce qui augure d'une bonne perspective économique au sein de l'espace Uémoa. Cette situation notée fin décembre 2023 s'explique notamment, selon lui, par la baisse du coût du pétrole, la poursuite et la maîtrise de l'inflation au plan national. À cet effet, le dossier de presse relève que « l'activité économique au sein de l'Uémoa a maintenu sa dynamique avec un taux de croissance du Produit intérieur brut (Pib) projeté à 6,5% en

2024 contre une estimation de 5,7% au titre de l'année 2023 ». Par ailleurs, il est à noter que le taux d'inflation poursuit sa tendance baissière en lien avec celle du rythme de progression des prix des produits alimentaires et pétroliers. En effet, il est ressorti à 3,7% en 2023 et devrait atteindre 2,5% en 2024 ». Selon le dossier de presse, les statistiques officielles font état d'un taux de croissance du Pib réel estimé à 6,1% en 2023 et projeté à 6,0% en 2024.

Du point de presse qu'Emmanuel Assilamehoo a co-animé avec Lazare Noulékou, président de l'Apbéf, il ressort que les indicateurs de l'activité bancaire au Bénin fin 2023 sont satisfaisants. À cet effet, ils ont souligné que le total bilan s'est consolidé de 8,3% en s'affichant à



De la gauche vers la droite, Lazare Noulékou et Emmanuel Assilamehoo

6.418,9 milliards de Fcfa, contre 5.924,5 milliards à fin décembre 2022. Ils ont également précisé que « les crédits bancaires ont cru de 17,2% pour s'établir à 3.079,9 milliards contre 2.627,4 milliards de Fcfa en 2022. La qualité du portefeuille de la place a poursuivi sa

dynamique d'amélioration, avec un taux brut de dégradation du portefeuille de 4,8% à fin décembre 2023, contre 7,2% un an plus tôt. Ce taux est inférieur à la moyenne de 8,7% enregistrée dans l'Union à la même période. En outre, la place est globalement solvable avec un

ratio de solvabilité de 15,45% pour une norme requise de 11,50% ». « Les politiques menées par les banques et les mesures prises par les États ont commencé par produire des fruits », a martelé Emmanuel Assilamehoo.

Le seul bémol constaté est le défaut des rapatriements des recettes d'exportations qui seraient de l'ordre de 80 milliards de Fcfa. Et pour y remédier, les Directeurs généraux de banque ont été sensibilisés, selon Emmanuel Assilamehoo, à l'effet d'inviter les entreprises exportatrices à se conformer rigoureusement aux prescriptions du Règlement relatif aux relations financières extérieures des États membres de l'Uémoa, afin d'éviter les diverses sanctions prévues par la loi bancaire des instructions de la Bcéao.



ÉCOLOGIE Mon kit de survie

La grande chaleur

Quelle chaleur suffocante ! Plus personne n'est épargné par cette canicule destructrice. Nos hôpitaux reçoivent plus de patients à cause des coups de chaleur qui perturbent l'équilibre hormonal. La peur est perceptible sur la plupart des visages et nombreux sont ceux qui se posent la question de savoir à quand la fin de ce supplice. Nous désirons tous cette fin mais elle ne viendra pas demain ni dans un an ou même dans un siècle si nous ne changeons pas de comportements, si nous n'optons pas pour une conversion écologique.

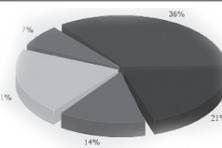
Le problème du réchauffement climatique n'est pas que le résultat de l'action de l'homme sur son environnement. Il peut avoir une cause naturelle. Mais en grande partie, c'est l'homme qui est le principal acteur de ce que nous constatons depuis l'avènement de la Révolution industrielle. Le secteur industriel apporte énormément aux autres secteurs tels que l'économie, les finances et la technologie. Mais sur le plan pratique, les activités pour la valorisation du secteur industriel augmentent la concentration des gaz à effet de serre comme la vapeur d'eau, déjà présents dans l'atmosphère. Ils contribuent même à la régularisation de la température de notre environnement. Cependant, leur présence ne doit pas dépasser un certain taux, sinon ils deviennent nocifs et agissent directement sur l'écosystème. C'est pour cela que nous constatons qu'il fait de plus en plus chaud, que les glaces commencent par fondre, qu'il y a plus d'inondation, que la mer avance ou qu'il y a plus d'incendies dans les forêts.

Que faire ?

- Valorisons les énergies renouvelables plus que celles fossiles.
- Évitions les produits qui ont une influence nocive sur l'environnement.
- Évitions le gaspillage de l'eau, du courant et surtout de la nourriture.
- Valorisons les techniques de l'assolement et de rotation des terres pour de meilleurs rendements agricoles.
- Produisons et consommons bio.
- Que la protection de l'environnement soit une préoccupation de tous (politiques, citoyens, enfants, hommes et femmes).
- Passons à une éducation qui prend en compte la protection de l'environnement même dans nos écoles et ateliers.

La lutte pour la protection de notre environnement doit être la préoccupation de tous.

Père Bidossessi Aurel DOHOU



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

20.000

Le Conseil des ministres extraordinaire du 18 mars dernier a été marqué par des décisions exceptionnelles. Au nombre de celles-ci, on peut noter les mesures sociales prises en faveur des Aspirants au métier d'enseignants (Ame). Entre autres, il y a l'institution d'une prime d'engagement pour service d'intérêt national. Le montant s'élève à 20.000 Fcfa par mois par enseignant à compter de ce mois de mars 2024. Estimée à 30.000 personnes, cette catégorie d'enseignants dispense le savoir dans les écoles, collèges et lycées publics.

Le geste du Gouvernement est en soi salutaire avec les mesures qui l'accompagnent. On peut citer par exemple le bénéfice d'assurance-santé aux Ame, la gratuité de la scolarité pour leurs enfants, le paiement de 12 mois de salaires au lieu de 11 précédemment.

Une panoplie de mesures qui, après la mise en œuvre, coûterait plus de 10 milliards aux caisses de l'État. Et le cash de 20.000 Fcfa à percevoir à la fin de chaque mois par les Ame est perçu comme une bouffée d'oxygène pour ces formateurs. Soit !

Le Gouvernement avec cet acte serait soucieux d'une bonne distribution des richesses nationales. Mais il est appelé à être plus transparent dans la répartition de ces richesses en fournissant certaines informations. À cet effet, quelques interrogations aux décideurs du pays : combien gagne par mois chaque ministre de la République ? Quel est le salaire mensuel du député selon les responsabilités et fonctions à l'Hémicycle ? Combien coûte au contribuable béninois par mois le président de la République ? Quel est le salaire mensuel du président de l'Assemblée nationale ? Combien gagnent par mois les présidents d'Institutions ? Combien gagnent les responsables des agences de l'État ? C'est à l'aune des réponses à ces interrogations qu'on pourra vraiment apprécier l'effort du Gouvernement.

Smith

TANDEM FAYE-SONKO

Des gestes pour mettre en confiance les Sénégalais

Investi 5^e président de la République du Sénégal le 2 avril 2024, Bassirou Diomaye Faye a, peu après, nommé son mentor Ousmane Sonko au poste de Premier ministre. Les populations attendent légitimement beaucoup de ce duo au sommet de l'État. Dans l'immédiat, des actes évidents pourraient être posés pour rassurer.

Alain SESSOU

« Discours d'investiture le 2 avril 2024 ; premier discours adressé à la Nation, le lendemain, veille du 64^e anniversaire de la fête de l'Indépendance du Sénégal ». Deux prises de parole en 24h remplies d'engagements forts, avec en toile de fond la promesse de gérer le Sénégal mieux que par le passé. La constance dans ces différentes sorties, c'est que le président Diomaye Faye déroule chaque fois des éléments clés de son programme de société. La formation au métier, l'emploi, l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes restent les défis majeurs à relever selon lui. Il souligne qu'il en fera d'ailleurs une priorité élevée des politiques publiques, en concertation avec le secteur privé. L'autre élément à relever est la lutte implacable annoncée par les nouvelles autorités pour asseoir une gouvernance vertueuse au Sénégal basée sur une justice crédible. Soit !

En vérité, on ne le dira jamais assez, les annonces qui font ressortir en filigrane de façon répétitive le programme de société du nouveau président sénégalais ne sont pour l'instant que de la rhétorique. Les différents engagements annoncés ont été déjà entendus sous d'autres formes et à d'autres époques au Sénégal. En élisant Bassirou Diomaye Faye dès le premier tour avec 54,28% pour une élection où visiblement la corruption des électeurs n'avait pas apparemment eu droit de cité, les Sénégalais veulent du concret tout de suite. Ils veulent un changement marquant effectivement la rupture prônée par Bassirou Diomaye Faye et Ousmane Sonko d'avec la mauvaise gouvernance du pays des années durant. La formation du nouveau Gouvernement par le Premier ministre Ousmane Sonko est certainement un tournant. Le premier conseil des ministres de prise de contact tenu le mardi 9 avril dernier donne aussi le ton. En effet, l'une des principales décisions issues de cette rencontre est la demande



Le président Bassirou Diomaye Faye et Ousmane Sonko se félicitant mutuellement au lendemain de la victoire à la présidentielle

d'audits des recrutements et des ressources budgétaires de tous les départements ministériels. Les forces se mettent donc progressivement en place pour affronter les différents défis. Certes, ce premier Gouvernement fait déjà l'objet de critiques par sa composition avec seulement 4 femmes et la présence de deux Généraux de l'Armée. Mais qu'à cela ne tienne, on peut hausser les épaules et attendre de Faye et Sonko les gestes forts d'un début de mandat, qui mettent en confiance les Sénégalais par rapport à la transparence et la gestion hasardeuse qui a prévalu jusque-là.

Publier les salaires politiques

De ce point de vue, des actes simples à portée de main devraient pouvoir être posés dans l'immédiat. Ils n'ont pas besoin d'un décret encore moins d'une loi. En effet, dans un contexte sous-régional et même africain où les décideurs au sommet de l'Etat sont hostiles à la publication des salaires politiques, Bassirou Diomaye Faye et Ousmane Sonko doivent montrer l'exemple, au regard des valeurs qu'ils ont toujours défendues. Ils doivent innover en commençant par rendre publics les salaires

politiques, ceux du Président de la République, du Premier ministre, des membres du Gouvernement et autres cadres de l'administration. Il le faut surtout en ce moment où une polémique enfle à propos des salaires au Sénégal. En effet, selon une publication d'Oumar Kane, ingénieur logiciel *Bangath Systems* à Dakar, « en mai 2022, la masse salariale mensuelle de l'administration sénégalaise est passée de 77,6 milliards à 106,2 milliards de Fcfa, soit une augmentation de 38,6% par rapport au mois précédent ». Ce qui serait excessif, selon l'expert et certains observateurs, surtout que l'effectif dans l'administration n'aurait accru que de 2%.

Dès lors, le souci de transparence et de bonne gouvernance réitéré à cor et à cri par Faye et Sonko recommande la nécessité et l'urgence de poser des balises dès ce début de mandat. La publication des salaires politiques serait un acte fort pour clarifier l'augmentation exagérée de salaires. De quoi mettre en confiance davantage les Sénégalais par rapport à l'exploitation et à la gestion du pétrole et du gaz qui pointe à l'horizon. Un dossier sur lequel sont attendus Bassirou

Diomaye Faye et Ousmane Sonko, et c'est l'autre geste simple à poser par le tandem. Il ne s'agira pas ici de mettre un terme à un contrat et le faire remplacer par un autre. Il faut d'abord donner aux sénégalais toutes les informations utiles sur l'existant dans le secteur. Mais il faut aller au-delà en rendant publics tous les contrats. Simple manière de briser le mythe qui a toujours entouré la gestion du secteur pétrolier en Afrique et dans la sous-région en particulier, et qui montrerait la bonne foi et la détermination du tandem à véritablement asseoir une gestion transparente et la bonne gouvernance au pays de la Téranga, ce qui pourrait faire école en Afrique.

L'emploi, l'éducation, la justice impartiale, l'administration performante et bien d'autres secteurs à refonder sont des chantiers dont l'aboutissement s'inscrit dans la durée. Dans l'immédiat, les Sénégalais sont impatients de voir des gestes forts qui ne coûtent que la volonté de bien gérer leur pays pour être rassurés. Ce qui n'est pas impossible avec Bassirou Diomaye Faye et Ousmane Sonko qui ont promis tout le meilleur aux Sénégalais à leur prise de fonction.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Carence sanguine

Retarder l'échéance de la mort. C'est le défi noble et combien exigeant que se sont lancés les serviteurs de la vie. Ils collectent des poches de sang humain auprès de tous ceux dont le cœur bat au rythme de la miséricorde et de l'empathie pour le nécessiteux inconnu. À Zinvié comme ailleurs à d'autres occasions, les populations se sont prêtées à cet exercice le vendredi 5 avril 2024 à la faveur d'une caravane à travers diverses contrées. Il s'agit d'amener les bénévoles en grade de contribuer à communier, à titre gracieux, à la charité universelle.

Les banques de sang manquent cruellement de ce précieux liquide pour satisfaire les besoins toujours urgents et pressants de malades hospitalisés ou à l'article de la mort. « Toutes les 4 minutes, une Béninoise ou un Béninois a besoin d'une poche de sang », dixit Irène Djodjo, Cheffe division promotion et production don de sang dans le Département de l'Atlantique. Nul ne doit donc, sous aucun prétexte, se dérober à cet apostolat de la vie, surtout pas par manque de temps. Il nous faut aussi combattre toutes les formes de superstitions visant à démotiver les indécis. Il en est de même des pesanteurs culturelles et culturelles rétrogrades. Que nous soyons chrétiens, musulmans, animistes ou autres, nous devons donner de notre sang si notre bonne santé nous rend éligibles. Car un proche pourrait en être dans le besoin aujourd'hui à notre insu, ou bien ce pourrait être nous-même en personne dans un futur proche ou lointain. Participer au moins une fois par an aux campagnes de don de sang revient à concrétiser et à renforcer notre fraternité universelle.

L'impérieux devoir de combattre la carence dans les banques de sang exige que nous guérissions de notre indifférence. Il s'agit d'un liquide qui ne se fabrique pas, mais qui se donne parce qu'on l'a soi-même reçu à zéro franc. Cela ne se vend ni ne s'achète. Ici en effet triomphe la logique de l'amour gratuit et non celle de l'économie. Qui donne son sang, donne sa vie. "Sang donné égal, vies sauvées" !



QUASIMODO DANS L'ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

Préparer la deuxième phase du synode sur la synodalité

Déo Gratias ADJAHOUISSO
STAGIAIRE CANONIQUE

Du mardi 9 au jeudi 11 avril 2024, s'est tenu au collège catholique Père Francis Aupiais de Cadjèhoun le Quasimodo de l'archidiocèse de Cotonou. La session a pris en compte les travaux préparatoires à la deuxième phase du synode sur la synodalité et les questions clés de l'Église locale de Cotonou.

Le Quasimodo de cette année a été une rencontre toute particulière en raison de la forte participation des fidèles laïcs. Leur présence se justifie par l'urgence des travaux préparatoires à la deuxième phase du synode sur la synodalité. Fidèles, prêtres, religieux et religieuses ont réfléchi à nouveaux sur les diverses propositions pouvant faire école pour une bonne participation, une communion authentique et une unité réelle entre tous les chrétiens selon leurs divers états de vie.

Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, Mgr



Évêques, prêtres, fidèles et religieux travaillant en groupe

Roger Hounbédji, Archevêque de Cotonou, a convié l'assemblée des participants à ce Quasimodo à la vivre intensément et à y participer joyeusement pour le rayonnement d'une Église catholique plus joyeuse et pour lutter contre une Église à deux vitesses face aux exigences chrétiennes relatives à la vie

en communauté. Et tout ceci, dans la dynamique de l'écoute de l'Esprit-Saint. Organisée autour de deux thèmes majeurs, la première journée de réflexion a été structurée en plusieurs étapes clés que sont : prière, communications, travail en atelier, point des travaux, messe, repas et repos. La Sœur Laure

Amoussou, religieuse Ocpsp, est celle qui a présenté la première communication sur le thème : « La coresponsabilité entre prêtres diocésains, religieux et laïcs dans l'unique mission du Christ ».

Au cours de sa communication, la religieuse a insisté sur le principe constitutif

de la participation de tous à la mission, qu'est le baptême. Pour finir, elle a fait ressortir quelques pistes pour une coresponsabilité dynamique dans l'Église. Les travaux en ateliers se sont basés sur cette communication. Au cours de la messe qui a suivi, entouré de ses prêtres et des différents participants, l'Archevêque de Cotonou a réaffirmé l'importance de se confier à Jésus qui nous rassemble tous en Lui et qui nous appelle à être des exemples vivants de sa présence sur terre. Il est à noter que la deuxième communication animée par le Père Rodrigue Gbédjinou, après la messe, a porté sur le thème : « De la conversation dans l'Esprit à la conversion ». Les travaux de ce Quasimodo se sont poursuivis les jours suivants. Il a été essentiellement question de la présentation du niveau d'avancement des Plans de travail annuel (Pta) du deuxième Plan stratégique d'action pastorale (Psap 2) et de la présentation de la Fondation de l'archidiocèse de Cotonou par l'Archevêque lui-même en vue d'appeler tous les fidèles à contribuer au financement de la pastorale de leur Église locale.

QUASIMODO 2024 À ABOMEY

Une rencontre sous le signe de la charité

Juste YÉLOUASSI
CORRESPONDANT

Les fidèles laïcs et les prêtres du diocèse d'Abomey ainsi que des religieuses de divers Instituts ont tenu une session avec Mgr Eugène Cyrille Houndékon, Ordinaire du lieu. C'était du lundi 8 au jeudi 11 avril 2024 au Centre Mgr Lucien Monsi Agboka (Cemola) de Bohicon. La session avait pour thème: "Que votre charité soit connue de tous (Ph. 4, 5). A l'exemple de Marie, Femme eucharistique, ravivons partout la Caritas dans l'élan du Plan Sapi".

L'allocation d'ouverture de Mgr Eugène Cyrille Houndékon, évêque d'Abomey, a donné le top de la session du Quasimodo de cette année. Plusieurs sous-thèmes ont meublé les assises, à savoir : de la charité en général, la Caritas

diocésaine : état des lieux ; Marie, femme eucharistique, élan caritatif du Plan Sapi. Tout ceci a été agrémenté par des réflexions en carrefours et des témoignages sur la charité. D'entrée de jeu, l'assemblée a eu droit au compte rendu de la session du Quasimodo de l'année passée qui a trait au jubilé de diamant du diocèse d'Abomey.

Mgr Eugène Cyrille Houndékon a exprimé sa joie de voir les agents pastoraux disposés à accompagner la dynamique de la charité. Le Père Yves Hounliho, curé doyen de Zaganado, qui a entretenu les agents pastoraux sur les Saintes Écritures, a rappelé que « la charité peut se définir comme une réalité de nature vivante. En ce sens, la foi entraîne la charité et elle à son tour, nécessite des efforts et des sacrifices ». On voit nettement que la charité sera considérée comme un commandement. Le Christ est et demeure le premier reflet visible et révélateur du Père. Ainsi, en matière de charité, il y a moins



Les participants à la session du quasimodo 2024

de spéculation que d'action. À cet égard, le Père Jérôme Boko, Directeur diocésain de Caritas, a présenté les activités dans ce domaine sensible. Plus de 15 projets ont été animés et pilotés grâce à l'appui des partenaires

nationaux et étrangers. Des carrefours d'échanges et les contributions de l'évêque ont enrichi les sous-thèmes. L'exemple tangible du génie de Grégoire Ahongbonon a été présenté à l'auditoire. Celui-ci a

créé plusieurs Centres d'accueil et de traitement des malades mentaux. La messe de clôture présidée par Mgr Eugène Cyrille Houndékon a mis fin aux travaux de la session du Quasimodo 2024.



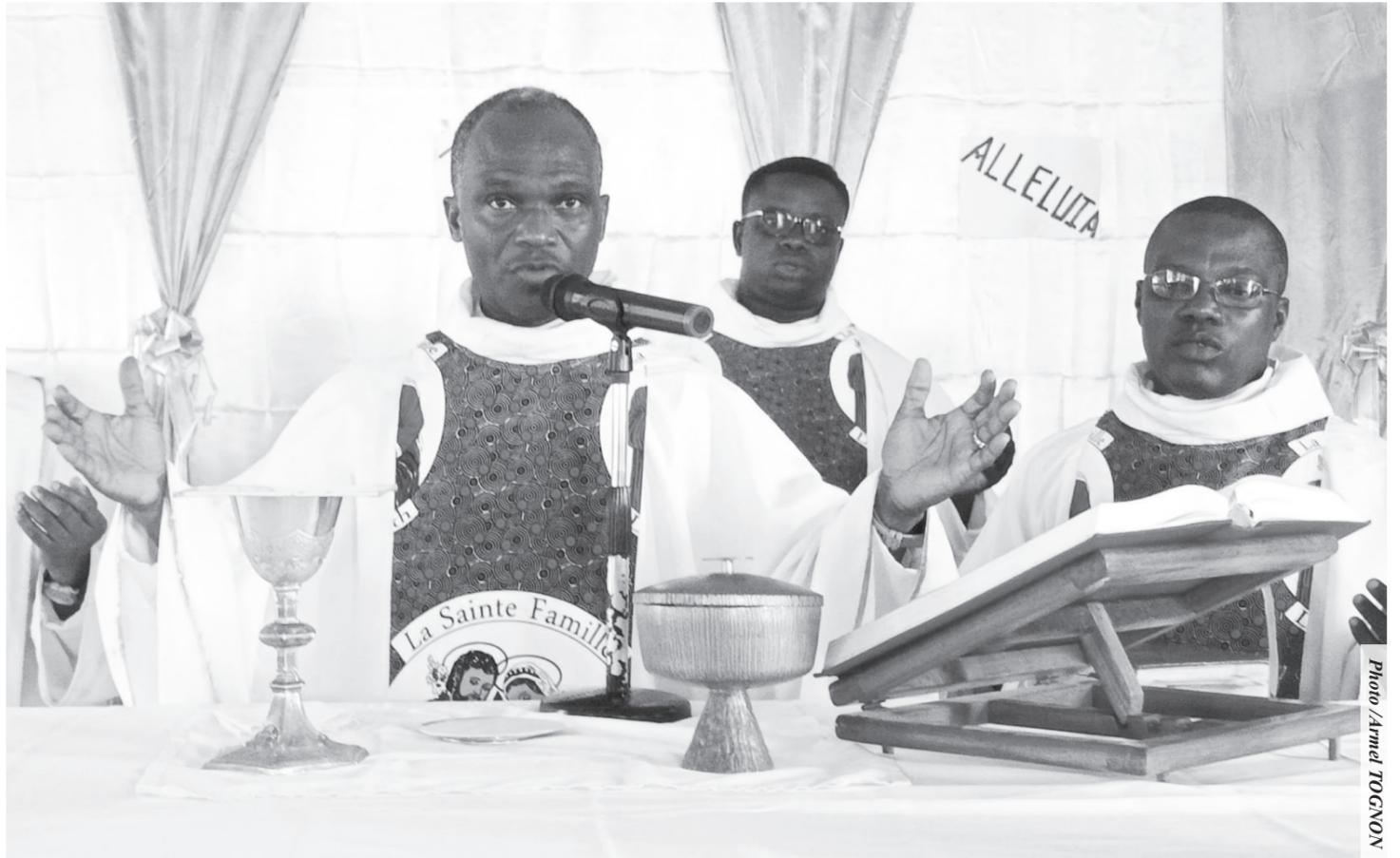
PÂQUES 2024

La paroisse de Tankpè en Galilée missionnaire à Togoville

Armel TOGNON
JOURNALISTE

Les fidèles de la paroisse Sainte Famille de Tankpè ont célébré le lundi 1^{er} avril 2024, lundi de Pâques, la Galilée missionnaire au sanctuaire marial Notre-Dame du Lac-Togo. Conduits par le curé, le Père Francis Adimou, 382 paroissiens ont participé à cette sortie destinée à la rencontre avec le Christ à Togoville.

Les pannes de véhicule et les interminables formalités à la frontière terrestre Bénin-Togo n'ont pas éteintes les ardeurs des fidèles de la paroisse Sainte Famille de Tankpè. Ils étaient déterminés à se rendre au sanctuaire marial Notre-Dame du Lac-Togo pour leur traditionnelle sortie organisée le lundi de Pâques. Vêtus pour la plupart du tissu ou des "polos" confectionnés à l'occasion des 15 ans d'existence de la paroisse, les participants ont massivement répondu présents au rendez-vous. Cette première sortie paroissiale hors des frontières du Bénin a



Le Père Francis Adimou offrant le Saint Sacrifice au sanctuaire marial Notre-Dame du Lac-Togo

été marquée par plusieurs temps forts : en premier lieu, la messe concélébrée et présidée par le Père Francis Adimou.

C'était l'occasion pour le Père

Georges Koudjodji, responsable du sanctuaire marial Notre-Dame du Lac-Togo, de présenter les lieux aux visiteurs. Selon le prêtre, l'histoire du sanctuaire est

intimement liée à l'évangélisation du Togo. Togoville est la troisième localité à être évangélisée par les missionnaires allemands ayant foulé le sol togolais le 6

février 1893. Le sanctuaire a également eu le privilège de recevoir des visiteurs de marque tels que le Saint-Père Jean-Paul II en 1985. Dans son homélie, le Père Juventus Amouzovi, membre de la délégation des prêtres accompagnant les fidèles, a attiré l'attention des pèlerins sur le devoir de vérité qu'impose l'Évangile du jour.

Selon lui, le chrétien doit être à même d'annoncer la Résurrection du Christ, même si les forces de ce monde faisaient tout pour l'en empêcher. « Le tout n'est pas d'être chrétien. Il faut se battre pour proclamer que Jésus est Seigneur jusqu'à la fin », a-t-il insisté. L'autre temps fort de cette Galilée à Togoville a été la consécration de chaque participant à la Sainte Vierge Marie. Le Père Francis Adimou, pour sa part, a exprimé sa gratitude à l'endroit des participants et aux organisateurs. « Cela vous honore et nous honore. Nous n'avions pas idée d'avoir autant de monde », a-t-il déclaré. Notons également que certains fidèles pensent déjà à la prochaine sortie de Pâques. D'autres n'ont pas hésité à proposer que le sanctuaire soit désormais le lieu définitif pour accueillir à chaque Galilée les fidèles du Christ de Tankpè.



Les fidèles de Tankpè au cours de leur Galilée missionnaire à Togoville

CAMPAGNE DE DON DE SANG AU CENTRE DE SANTÉ "LA CROIX" DE ZINVIÉ

Une nouvelle saison de collecte lancée

Le Centre de santé à vocation humanitaire "La Croix" de Zinvié a initié depuis 2020 une campagne communautaire de collecte de don de sang, avec pour objectif de réduire le nombre des décès par manque de sang. Face au bilan encourageant de chaque édition et à la demande sans cesse croissante, les acteurs intensifient la sensibilisation pour atteindre toute la population.

► Le don de sang : une œuvre de miséricorde

Florent HOUÉSSINON

Le vendredi 5 avril 2024, le Centre de santé à vocation humanitaire "La Croix" de Zinvié en collaboration avec l'Association des donneurs de sang bénévoles du Bénin et l'Agence nationale de la transfusion sanguine (Ants), a inauguré la nouvelle saison de sa campagne de don de sang. L'événement s'est déroulé à travers une grande caravane à laquelle ont participé près de 500 caravaniers composés des agents de l'Ants et du groupement national des sapeurs-pompiers, des donneurs de sang et du personnel médical.

Vendredi 5 avril 2024. Gilet de couleur rouge sur une soutane blanche, le Père Bruno Hounkonnou, Religieux Camillien, casquette sur la tête, donne le top de la première et grande caravane organisée par le Centre de santé à vocation humanitaire "La Croix" de Zinvié, pour le compte de la campagne communautaire de don de sang de l'année 2024. « Le don de sang est une œuvre de miséricorde tant corporelle que spirituelle », lit-on sur l'une des affiches. « Cela peut paraître bizarre de considérer le don de sang comme une œuvre de miséricorde. C'est une action bienfaitrice que chaque chrétien doit accomplir par amour pour Dieu et pour son prochain, en s'efforçant de diminuer ses misères », commente Félicité Agli, fidèle catholique. Les caravaniers démarrent la sensibilisation avec l'accompagnement de la fanfare, après la prière d'envoi en mission dirigée par le Père Bruno Hounkonnou en présence des Pères Théodore Agbozo, curé de la paroisse Saint Jean de la Croix de Kpodji-Les-Monts, Éric N'Koussi et du Frère Olivier Agbéka, tous deux Religieux Camilliens, techniciens en imagerie.

Campagne de proximité

Parti du Centre de santé à vocation humanitaire "La Croix" à 13h45, le cortège de près de 500 caravaniers arrive au marché de Zinvié vers 15h. C'était le jour de marché qui grouillait de monde. Commerçantes, conducteurs de taxi-moto, chauffeurs, portefaix et autres usagers ont abandonné leurs activités pour être témoins de cette



Le Père Bruno Hounkonnou et ses collaborateurs en pleine séance de sensibilisation communautaire à Zinvié

sensibilisation communautaire. Emportés par la musique de la fanfare, certains se glissent dans les rangs pour esquisser des pas de danse.

À l'aide d'un haut-parleur, un membre de l'équipe d'organisation profite de cet instant d'allégresse pour inviter la population à se rendre sur le site de collecte de sang de Zinvié. « Rendez-vous le dimanche 7 avril 2024 à l'église catholique de Zinvié-Centre. Sang donné, vies sauvées ! », déclare-t-il. Selon Félicité Aïzannon, bénévole, « aucun produit ne remplace le sang. Il ne se fabrique nulle part, alors qu'on en a abondamment besoin. Il est donc urgent que chaque Béninois donne son sang pour sauver des vies en détresse ».

Une dizaine de villages parcourus

Jeanne Akpamolí, vendeuse de poisson fumé au marché de Zinvié, est visiblement impactée par le message. Elle exprime sur-le-champ sa disponibilité : « Je vais souvent à la première messe dominicale. À la sortie, j'attendrai patiemment l'équipe de collecte ». Non loin de son étalage, Houéffa, vendeuse d'eau, promet de porter

le message à ses parents : « J'ai 14 ans. Je ne suis donc pas en mesure de donner mon sang. Mais je vais sensibiliser mes parents pour qu'ils le fassent. C'est une question de foi ». En effet, cette campagne de don de sang cible les personnes âgées de 18 à 65 ans, d'un poids de 50 kg au moins et en bonne santé.

La même effervescence a

été observée à la devanture du Centre de santé de Kpanroun, point de chute de la première étape. Le temps fort de la deuxième étape a été l'animation au carrefour Missessinto sur la route Cotonou-Abomey. Une foule de conducteurs de taxi moto, des usagers de la route, des vendeuses de pain et bien d'autres personnes rejoignent le cortège.

Sur tout l'itinéraire, l'attention des populations a été focalisée sur un seul message : « Donner son sang, c'est sauver des vies ». La caravane prend fin aux environs de 19h. Tous les caravaniers étaient revenus fatigués mais heureux d'avoir parcouru plus d'une dizaine de villages pour sensibiliser sur l'importance du don de sang.

Programme de la collecte

Samedi 13 avril 2024

- 8h à 15h : Site du village de Koudjannada à l'occasion de Wawata xwé

Dimanche 14 avril 2024

- 7h à 15h : Église catholique Saint Jean-Baptiste de Cotonou
- 7h30 à 14h : Église catholique Saint Étienne d'Agongbé
- 8h à 14h : Église catholique Saint Pierre Claver de Hévié Djénganto

Mercredi 17 avril 2024

- 8h à 15h : Lycée Agricole Médji de Sékou (Lams)

Samedi 20 avril 2024

- 8h à 14h : École primaire publique Kpodji-Les-Monts
- 9h à 14h : Ebomaf Zinvié

Dimanche 21 avril 2024

- 8h à 14h : Église catholique de Glégbodji

- 8h à 14h : Église catholique Saint Simon et Saint Jude d'Adjakpa

- 9h à 15h : Église catholique de Hounsagoudo

Mercredi 24 avril 2024

- 8h à 14h : Collège d'enseignement général de Zinvié
- 8h à 14h : Collège d'enseignement général de Gbéto

Samedi 27 avril 2024

- 9h à 15h : Village de Lobozounkpa (à l'occasion de Lobozounkpa xwé)

Dimanche 28 avril 2024

- 8h à 14h : Église catholique d'Adjavié Fandji
- 8h à 14h : Église catholique d'Agonmè
- 9h à 15h : Église catholique de Lohoussa

Samedi 4 mai 2024

- 9h à 14h : Village de Yèvié-Centre (Avec hommages au CV Vincent Djimini)
- 9h à 14h : Centre de formation biblique (Cfb) de Zinvié.

CAMPAGNE DE DON DE SANG AU CENTRE DE SANTÉ "LA CROIX" DE ZINVIÉ

► Poser un acte humanitaire en lien avec sa foi

(Propos recueillis par Florent HOUÉSSINON)

« Nous souhaitons atteindre 4.000 poches de sang cette année »



Père Bruno Hounkonnou
Religieux Camillien,
Responsable de la campagne
de don de sang au Centre de
santé "La Croix" de Zinvié

Il n'est pas rare de remarquer dans toutes les structures sanitaires, des décès dus au manque de sang. En tant que Religieux Camilliens au service des malades, nous avons noué un partenariat actif avec l'Agence nationale pour la transfusion sanguine (Ants) afin que toutes les banques de sang soient pourvues de ce liquide très précieux. Mgr Roger Hounbédji, Archevêque de Cotonou, nous a recommandé de promouvoir la vie. C'est d'ailleurs le thème de deux années pastorales. La fête de Pâques nous permet alors d'apporter à nos frères et sœurs le message de la joie pour leur dire que la vie est possible. Nous ne devons plus entendre qu'une seule personne est morte par faute de sang.

Nous ouvrons la saison des campagnes de don de sang cette année par cette grande caravane pour demander à toute la population de

se tenir prête à nous rejoindre sur les sites selon le programme établi. De façon pratique, cette caravane a pour but d'impacter 10.000 personnes à Zinvié. Nous sommes convaincus qu'à partir d'ici, toute la population du Bénin va adhérer à cette initiative. Au cours de l'année, nous aurons encore trois autres caravanes pour couvrir les 3 Communes de notre zone. À part le site de l'hôpital à vocation humanitaire La Croix de Zinvié, nous organisons 110 sorties par an. Chaque week-end, nous sommes sur le terrain. Les campagnes de don de sang sont organisées sur toutes les paroisses du vicariat-forain Saint Jean de Zinvié. D'autres confessions religieuses reçoivent nos équipes. Grâce à la compréhension de la population, nous avons atteint 1.111 poches de sang en octobre 2020. Ce qui a constitué un grand exploit. En 2021, nous avons recueilli 2.272 poches de sang. En 2022, nous avons eu 3.411 poches et 3.397 en 2023. Nous souhaitons atteindre 4.000 poches de sang en 2024. Je voudrais dire à nos vaillants donneurs de sang de continuer à travailler pour que la paix règne dans les familles, dans nos villages et dans tout le Bénin.

« J'ai bénéficié de la générosité des donneurs de sang »



Ghislaine Hounnou
Employée à l'Agence nationale
pour la transfusion sanguine

accueillir et soutenir leurs actions.

J'ai bénéficié de la générosité des donneurs de sang pour avoir été opérée quatre fois alors que je ne travaillais pas encore à l'Agence nationale de la transfusion sanguine (Ants). Le don de sang est un besoin national qui doit préoccuper tout le monde. Nous devons en faire la promotion et sensibiliser tous nos proches. Nous bénissons le Seigneur pour la vocation de tous les Religieux Camilliens en mission au Bénin. Le Directeur de l'Ants et tous ses collaborateurs félicitent particulièrement le Père Bruno Hounkonnou pour tous les sacrifices qu'il consent et les initiatives qu'il prend pour la disponibilité des poches de sang dans les banques de sang. Nous souhaitons que d'autres institutions sanitaires, des entreprises de toutes sortes, des associations à but non lucratif voire des familles adhèrent à ce mouvement. Nous ouvrons nos bras pour les

« Toutes les 4 minutes, un Béninois a besoin d'une poche de sang »



Irène Djodjo
Cheffe Division Promotion et Production don
de sang dans le Département de l'Atlantique

Il est très important d'organiser une caravane parce que la population n'a pas souvent les informations fiables sur le don de sang. Nous avons aujourd'hui de nombreuses situations qui amènent à transfuser : les femmes qui font des hémorragies de délivrance pendant l'accouchement, les enfants de moins de 5 ans qui souffrent d'anémies palustres, les drépanocytaires et les personnes ayant été victimes d'accidents de la route. Toutes les 4 minutes, un Béninois ou une Béninoise a besoin d'une poche de sang. Il faut alors beaucoup de poches de sang pour sauver des vies.

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

Journée de fraternité des Grands Séminaristes

Déo Gratias ADJAHOUISSO
STAGIAIRE CANONIQUE

Le mardi 2 avril 2024, mardi de Pâques, les Grands Séminaristes de l'archidiocèse de Cotonou se sont réunis au collège catholique Père Francis Aupiais de Cotonou pour sacrifier à leur traditionnelle rencontre de convivialité et de fraternité. La grande surprise a été la présence effective de Mgr Roger Hounbédji, Archevêque de Cotonou.



Photo / La Croix / Déo Gratias ADJAHOUISSO

Les Séminaristes clôturent la journée par une chaîne d'amitié

Composée des Séminaristes de Cotonou inscrits dans les Grands Séminaires du Bénin, l'Union des Grands Séminaristes de l'archidiocèse de Cotonou (Ugsac) a tenu sa rencontre annuelle autour du Christ ressuscité. Cette journée passée au collège catholique Père Francis Aupiais a été meublée par

plusieurs activités, notamment la mise en terre de quelques plants. À 11h, Mgr Roger Hounbédji a rencontré les Séminaristes et a discuté avec eux sur quelques points majeurs de la marche à la suite du Christ en tant que futurs prêtres. Il a notamment insisté sur « l'importance de prendre la formation dans les Séminaires

au sérieux dans un régime de liberté responsable ». Une liberté responsable qui place le Séminariste en face des impératifs de sa formation et des enjeux de sa future mission pastorale.

Liberté responsable

Selon le prélat, cette liberté responsable requiert une

disponibilité toute confiante aux indications des formateurs devant qui le Séminariste doit apparaître tel qu'il est. Il s'agit donc d'un abandon total, de sortir du jeu de « cache-cache » et de l'hypocrisie pour vivre dans la vérité. Ce qui impose donc « d'éviter le mensonge, la duperie, la tricherie ». Car

précise Mgr Roger Hounbédji, « plus vous êtes vrai, plus vous êtes crédible ». À la fin de cet échange, il y a eu la messe. Le prélat, dans son homélie, a mis l'accent sur l'importance de faire partie des disciples du Christ. Il a demandé aux Séminaristes « de vivre de la joie de Pâques qui fait de tout baptisé un homme de foi, un homme sans peur qui va au-devant des adversités et qui n'a pas peur de déclarer et d'affirmer son identité de chrétien ».

Une agape fraternelle a suivi ces deux moments spirituels. Elle s'est déroulée dans la liesse agrémentée d'un joyeux mini-concert. Et c'est à la plage d'Erevan que la caravane des Séminaristes a échoué. Relaxation, échanges, gaieté photos-souvenirs et chaînes d'amitié ont été les derniers moments de cette journée de fraternité. Tous se sont donné rendez-vous pour le second événement majeur de leur Union : le camp-mission.

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DES ACTES DES APÔTRES 4, 8-12

En ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

PSAUME 117 (118)

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !

Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
Que de compter sur les hommes ;
Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
Que de compter sur les puissants !

Je te rends grâce car tu m'as exaucé :
Tu es pour moi le salut.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
Est devenue la pierre d'angle :
C'est là l'œuvre du Seigneur,
La merveille devant nos yeux.

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !
Tu es mon Dieu, je te rends grâce,
Mon Dieu, je t'exalte !
Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT JEAN 1 JN 3, 1-2

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 10, 11-18

En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là

aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Étude biblique
PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DES ACTES DES APÔTRES 4, 8-12

Luc prend soin de préciser d'entrée de jeu que Pierre était rempli de l'Esprit Saint quand il fit cette déclaration solennelle devant le Sanhédrin, c'est-à-dire le tribunal. Cela veut dire premièrement, que ce que dit Pierre est particulièrement important ; deuxièmement, qu'il y faut un certain courage ! Ce petit discours en a effectivement converti un certain nombre, mais il n'a pas été du goût de tout le monde ; ce qui se comprend : les mêmes qui ont décidé la mort de Jésus il n'y a pas si longtemps, aimeraient bien ne plus jamais entendre parler de lui !

PSAUME 117 (118)

Ce psaume est souvent retenu par la liturgie pendant le Temps Pascal, mais pas toujours avec le même choix de versets. Aujourd'hui, nous lisons le premier et le dernier versets, car ces deux versets sont exactement les mêmes. Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour ! Et pour un Juif, ces deux versets disent toute l'expérience d'Israël, la découverte qu'il a faite grâce à la révélation par Dieu lui-même de son mystère ; un Dieu fidèle: il fallait bien la Révélation pour qu'on puisse oser penser une chose pareille !

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT JEAN 1 JN 3, 1-2

Jésus est venu dans le monde pour le sauver ; le salut consistant à connaître le vrai visage de Dieu ; nous avons réentendu ces derniers temps dans la Passion la Parole de Jésus à Pilate : « Je suis né, je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité » (Jn 18, 37). Et si Dieu veut sauver le monde, c'est parce qu'il l'aime: « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils Unique pour que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle » (Jn 3, 16).

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 10, 11-18

Quand Jésus s'attribue le titre de Bon Pasteur, cela revient exactement à dire : « Je suis le Messie, celui que vous attendiez ; le Sauveur, c'est moi ». D'ailleurs, ses interlocuteurs ne s'y sont pas trompés ; puisque Saint Jean note dans les versets suivants que cette déclaration a provoqué à nouveau la division parmi les Juifs. Les prêtres et les chefs du peuple ont très bien compris derrière les propos de Jésus une attaque à peine déguisée contre eux, qui sont les pasteurs en titre du troupeau qui leur a été confié par Dieu.

Pour participer à l'animation de cette rubrique,
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

3^e dimanche du temps de pâques-B

L'heure de la vérité



La résurrection de Jésus ne peut laisser personne indifférent. C'est l'heure de la vérité. La première lecture met les Juifs en situation d'accusés à travers la prédication de Pierre, mais c'est pour les amener à se convertir. Ce qui s'est passé n'est que l'accomplissement des Écritures. La deuxième lecture révèle toute la fécondité du sacrifice de Jésus : c'est par lui que le pardon de nos péchés et ceux du monde entier est obtenu. Que faire ? Il faut le connaître, ce qui veut dire : faire de sa volonté la nôtre. Garder ses commandements. En somme, l'aimer parfaitement au point de ne chercher qu'à faire ce qui lui plaît.

Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi

Le plus grand problème que rencontre la foi des fidèles aujourd'hui, c'est la nostalgie des moments où le Christ foulait le sol de la Palestine. Chacun de nous envie secrètement les gens de l'époque de Jésus historique. C'est Saint Augustin qui met à l'aise et ceux qui ont touché le Christ historique, et ceux qui touchent celui de la foi comme nous aujourd'hui. Il dit : « (...) Le Christ total s'est fait connaître de nous. Mais il n'a pas été connu tout entier par eux, ni tout entier pour nous. Eux, ils ont la Tête, et ils ont Cru au corps. Nous, nous avons vu le Corps et nous avons cru à la Tête. Cependant, le Christ ne fait défaut à personne. Il est tout entier en tous, et pourtant son Corps lui demeure attaché ».

Découvrir une nouvelle présence de Jésus

Dans l'Évangile du jour, Jésus évoque ce moment d'avant la résurrection en ces termes : « Voici les Paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous ». Et pourtant, il est encore avec nous aujourd'hui, même si nous ne le voyons pas avec nos yeux de chair. Il nous l'a lui-même dit : « Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28,20). En parlant de sa présence à nous par son Corps, Saint Augustin parle de l'Église qui est son Corps mystique, établie partout dans le monde pour ouvrir par son ministère l'intelligence des fidèles à la compréhension des Écritures ; mais il parle aussi de son Corps eucharistique qui est sa Présence Réelle au milieu de nous, livré pour notre nourriture mais aussi pour être adoré, être notre confident dans la joie et dans la peine. Par sa capacité de se présenter à tout moment au milieu des disciples, il montre qu'il est désormais omniprésent. Pendant que les disciples d'Emmaüs parlaient encore de lui, le voilà encore présent (Lc 24,36) qui montra ses mains et ses pieds et qui mangea devant eux ce qu'ils lui ont offert. Le Christianisme est une religion du Réel et non du fantôme. C'est pourquoi croire en Jésus doit nous porter à avoir des impacts réels sur la société des hommes. On ne croit pas en Jésus pour se comporter comme un être incorporel qui n'a pas de prise sur son milieu de vie ou qui n'a pas de relation vivante avec les autres. Quand on croit en Jésus, c'est d'abord pour cheminer avec les hommes et pour interpréter à la lumière des Saintes Écritures, la présence cachée du Seigneur au cœur de leur existence malgré les apparences contraires. Ce qu'on touche de concret du Christ aujourd'hui, c'est son Église qui chemine avec nous et nous dit de lui ce que les Écritures avaient annoncé. Le Christ que doit annoncer l'Église, c'est le Christ qui, fidèle aux annonces prophétiques, a souffert et est mort avant de ressusciter. Il n'y a donc pas à prêcher au nom du Christ, un évangile de prospérité. Le Christ, le nôtre, c'est celui qui s'est révélé au monde en donnant sa vie par pur Amour pour nourrir de la vie de Dieu, les pauvres créatures que nous sommes.

Dans ma vie

Le Christ a souffert, il est même mort avant de connaître la gloire de la résurrection. C'est ce Christ que nous prêchons.

À méditer

Croire en Jésus doit nous porter à avoir des impacts réels sur la société des hommes. On ne croit pas en Jésus pour se comporter comme un être incorporel qui n'a pas de prise sur son milieu de vie ou qui n'a pas de relation vivante avec les autres.

(Ac 3,13-15.17-19 ; 1 Jn 2,1-5a ; Lc 24,35-48)

Un cœur qui écoute

Le don de soi

Les activités de la vie moderne n'accroissent presque plus aux hommes le temps de souffler, le temps pour l'autre, le temps pour son frère, et nous sommes pratiquement tout le temps en course dans le souci de gagner toujours plus, du profit au maximum et par conséquent de défendre nos intérêts à tout prix pour n'être qu'à la fin un dominateur. Nous sommes en train de perdre les valeurs qui font notre épanouissement personnel et social. Nous avons perdu le sens de la gratuité, le sens du don de soi.

La nature elle-même nous révèle le secret de l'épanouissement qui vient d'une sorte de mort. Si nous prenons par exemple n'importe quel arbre, il est vérifié scientifiquement qu'il ne peut produire du fruit qu'après un temps de désagrégation. C'est ainsi que comme dit Laurent Fourquet, l'« homme ne s'accomplit pas dans l'appropriation mais dans le don libre et joyeux, dans la dépense résolue de soi-même au service des autres et de l'univers entier. » Il faudrait que nous libérions ce que nous avons et ce que nous sommes, sinon notre vie sera vécue inutilement et c'est le risque que nous courons en ce temps où tout nous ramène à nous centrer sur nous-mêmes pour vivre dans une forme de générosité conditionnée par un sentiment de puissance.

En effet se donner est un acte d'amour, l'acte le plus sacré qui soit.. « C'est la capacité de donner librement sans contrainte ni interne, ni externe » (Anne Guenat). « Il est un acte de générosité qui ne réclame aucun bénéfice en retour. » (Agnès Laucher), qui nécessite un sacrifice de soi, où l'on s'implique tout entier et même parfois au risque de sa vie. C'est l'exemple d'une mère qui accepte de mourir pour faire naître son enfant.

« Le verbe "donner" n'existe jamais seul, il est toujours en lien avec le verbe recevoir. C'est une triade : recevoir, donner, recevoir » (Geneviève Comeau). C'est une loi naturelle mais aussi un idéal de vie évangélique qui est au fondement de la foi chrétienne. Quand on en fait l'expérience, on est plein de joie. Chaque fois qu'on donne, qu'on accepte de perdre on gagne infiniment plus et on devient source de bénédiction pour l'autre. Un véritable don de soi génère un sentiment de bonheur profond. Jésus de Nazareth nous en a donné l'exemple depuis son incarnation jusqu'à sa mort sur la croix : un don sublime et fascinant, un don libre qui a engendré pour nous les hommes la vraie vie.

Un don de soi authentique se vérifie dans la mesure où il ouvre le cœur, libère l'esprit, pousse à l'action, rend heureux l'autre et remplit de joie le donateur. Voici quelques gestes simples du don de soi :

- L'écoute attentive
- Mettre ses talents au service des autres
- Accepter de recevoir
- Être présent à l'autre
- Aider quelqu'un à accomplir une tâche
- Dire bonjour et sourire.

Chers amis, il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. La vraie joie et l'épanouissement se trouvent dans le don de soi.

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Jean



DÉCLARATION "DIGNITAS INFINITA"

Les violations graves de la dignité humaine

Publiée le lundi 8 avril 2024 par le Vatican, la Déclaration "Dignitas infinita" représente la synthèse de l'enseignement moral du Pape François sur les sujets les plus actuels : "Aide à mourir", "changement de sexe", "théorie du genre", "inégalité entre femmes et hommes", "violence via les réseaux sociaux", "migrants". Dans cet article, la Rédaction propose quelques extraits pour l'information des lecteurs.

Cardinal Victor Manuel FERNANDEZ
PRÉFET

Mgr Armando MATTEO
SECRÉTAIRE POUR LA
SECTION DOCTRINALE

Pape François
EX AUDIENTIA

Les violences contre les femmes sont un scandale mondial, de plus en plus reconnu. Alors que l'égalité des femmes est reconnue en paroles dans certains pays, les inégalités entre les femmes et les hommes sont très graves, et même dans les pays les plus développés et les plus démocratiques, la réalité sociale concrète témoigne du fait que les femmes ne sont souvent pas reconnues comme ayant la même dignité que les hommes. Le Pape François souligne ce fait en affirmant que « l'organisation des sociétés dans le monde entier est loin de refléter clairement le fait que les femmes ont exactement la même dignité et les mêmes droits que les hommes. On affirme une chose par la parole, mais les décisions et la réalité livrent à cor et à cri un autre message. C'est un fait, "doublement pauvres" sont les femmes qui souffrent des situations d'exclusion, de maltraitance et de violence, parce que souvent, elles se trouvent avec de plus faibles possibilités de défendre leurs droits ».

Saint Jean-Paul II reconnaissait déjà qu'« il reste encore beaucoup à faire pour que la condition de femme et de mère n'entraîne aucune discrimination. Il est urgent d'obtenir partout l'égalité effective des droits de la personne, et donc la parité des salaires pour un travail égal, la protection des mères qui travaillent, un juste avancement dans la carrière, l'égalité des époux dans le droit de la famille, la reconnaissance de tout ce qui est lié aux droits et aux devoirs du citoyen dans un régime démocratique ». Les inégalités dans ces domaines sont des formes de violence diverses. Il a également rappelé qu'« il est temps de condamner avec force, en suscitant des instruments législatifs appropriés de défense, les formes de violence sexuelle qui ont bien souvent les femmes pour objet. Au nom du respect de la personne, nous ne pouvons pas non plus ne pas dénoncer la culture hédoniste et mercantile fort répandue qui prône l'exploitation systématique de la sexualité, poussant même

les filles dès leur plus jeune âge à tomber dans les circuits de la corruption et à faire de leur corps une marchandise ». Parmi les violences faites aux femmes, comment ne pas mentionner la contrainte à l'avortement, qui touche aussi bien la mère que l'enfant, si souvent pour satisfaire l'égoïsme des hommes? Et comment ne pas mentionner également la pratique de la polygamie qui – comme le rappelle le Catéchisme de l'Église catholique – est contraire à l'égalité dignité de la femme et de l'homme, et est également contraire « à l'amour conjugal qui est unique et exclusif »?

Dans cet horizon de violence à l'égard des femmes, le phénomène du féminicide ne sera jamais assez condamné. Sur ce front, l'engagement de toute la Communauté internationale doit être compact et concret, comme l'a rappelé le Pape François : « L'amour pour Marie doit nous aider à avoir des attitudes de reconnaissance et de gratitude envers la femme, envers nos mères et nos grands-mères qui sont un rempart dans la vie de nos cités. Presque toujours silencieuses, elles font avancer la vie. C'est le silence et la force de l'espérance. Merci pour leur témoignage. [...] ; toutefois, en regardant les mères et les grands-mères, je voudrais vous inviter à lutter contre un fléau qui touche notre continent américain : les nombreux cas de féminicide. Il y a de nombreuses situations de violence qui sont étouffées derrière tant de murs. Je vous invite à lutter contre cette source de souffrance, en demandant que soient encouragées une législation et une culture du rejet de toute forme de violence ».

L'avortement

L'Église ne cesse de rappeler que « la dignité de tout être humain a un caractère intrinsèque qui vaut depuis le moment de sa conception jusqu'à sa mort naturelle. C'est précisément l'affirmation de cette dignité qui est le préalable incontournable à la protection d'une existence personnelle et sociale, ainsi que la condition nécessaire pour que la fraternité et l'amitié sociale puissent se réaliser parmi tous les peuples de la terre ». En se fondant sur cette valeur intangible de la vie humaine, le Magistère de l'Église s'est toujours prononcé contre l'avortement. À cet



Pape François

égard, Saint Jean-Paul II écrit : « Parmi tous les crimes que l'homme peut accomplir contre la vie, l'avortement provoqué présente des caractéristiques qui le rendent particulièrement grave et condamnable. [...] Mais aujourd'hui, dans la conscience de nombreuses personnes, la perception de sa gravité s'est progressivement obscurcie. L'acceptation de l'avortement dans les mentalités, dans les mœurs et dans la loi elle-même est un signe éloquent d'une crise très dangereuse du sens moral, qui devient toujours plus incapable de distinguer entre le bien et le mal, même lorsque le droit fondamental à la vie est en jeu. Devant une situation aussi grave, le courage de regarder la vérité en face et d'appeler les choses par leur nom est plus que jamais nécessaire, sans céder à des compromis par facilité ou à la tentation de s'abuser soi-même. À ce propos, le reproche du Prophète retentit de manière catégorique : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui font des ténèbres la lumière et de la lumière les ténèbres » (Is 5, 20). Précisément dans le cas de l'avortement, on observe le développement d'une terminologie ambiguë, comme celle d'"interruption de grossesse", qui tend à en cacher la véritable nature et à en atténuer la gravité dans l'opinion publique. Ce phénomène linguistique est sans doute lui-même le symptôme d'un malaise éprouvé par les consciences. Mais aucune parole ne réussit à changer la réalité des choses : l'avortement provoqué est le meurtre délibéré et direct, quelle que soit la façon dont il est effectué, d'un être

humain dans la phase initiale de son existence, située entre la conception et la naissance ». Les enfants à naître sont ainsi « les plus sans défense et innocents de tous, auxquels on veut nier aujourd'hui la dignité humaine afin de pouvoir en faire ce que l'on veut, en leur retirant la vie et en promouvant des législations qui font que personne ne peut l'empêcher ». Il faut donc affirmer avec force et clarté, y compris à notre époque, que « cette défense de la vie à naître est intimement liée à la défense de tous les droits humains. Elle suppose la conviction qu'un être humain est toujours sacré et inviolable, dans n'importe quelle situation et en toute phase de son développement. Elle est une fin en soi, et jamais un moyen pour résoudre d'autres difficultés. Si cette conviction disparaît, il ne reste plus de fondements solides et permanents pour la défense des droits humains, qui seraient toujours sujets aux convenances contingentes des puissants du moment. La seule raison est suffisante pour reconnaître la valeur inviolable de toute vie humaine, mais si nous la regardons aussi à partir de la foi, "toute violation de la dignité personnelle de l'être humain crie vengeance en présence de Dieu, et devient une offense au Créateur de l'homme" ». L'engagement généreux et courageux de Sainte Teresa de Calcutta pour la défense de toute vie conçue mérite d'être rappelé ici.

Gestation pour autrui

L'Église prend également position contre la pratique des mères porteuses, par laquelle

l'enfant, immensément digne, devient un simple objet. À cet égard, les paroles du Pape François sont d'une clarté unique : « La voie de la paix exige le respect de la vie, de toute vie humaine, à partir de celle de l'enfant à naître dans le sein de la mère, qui ne peut être supprimée, ni devenir objet de marchandages. À cet égard, je trouve regrettable la pratique de ladite "mère porteuse", qui lèse gravement la dignité de la femme et de l'enfant. Elle est fondée sur l'exploitation d'une situation de nécessité matérielle de la mère. Un enfant est toujours un cadeau et jamais l'objet d'un contrat. Je souhaite donc un engagement de la Communauté internationale pour interdire cette pratique au niveau universel ».

La pratique de la gestation pour autrui porte atteinte, en premier lieu, à la dignité de l'enfant. Tout enfant, en effet, dès sa conception, sa naissance et ensuite dans sa croissance en tant que garçon ou fille, jusqu'à devenir adulte, possède une dignité intangible qui s'exprime clairement, bien que de manière singulière et différenciée à chaque étape de sa vie. L'enfant a donc le droit, en vertu de sa dignité inaliénable, d'avoir une origine pleinement humaine et non artificielle, et de recevoir le don d'une vie qui manifeste en même temps la dignité de celui qui la donne et de celui qui la reçoit. La reconnaissance de la dignité de la personne humaine implique également la reconnaissance de la dignité de l'union conjugale et de la procréation humaine dans toutes leurs dimensions. Dans ce sens, le désir légitime d'avoir un enfant ne peut pas être transformé en un "droit à l'enfant" qui ne respecte pas la dignité de l'enfant lui-même en tant que destinataire du don gratuit de la vie.

La pratique de la maternité de substitution porte atteinte, en même temps, à la propre dignité de la femme qui y est contrainte ou qui décide librement de s'y soumettre. Avec une telle pratique, la femme se détache de l'enfant qui grandit en elle, et devient un simple moyen asservi au profit ou au désir arbitraire d'autrui. Ceci est en contradiction totale avec la dignité fondamentale de tout être humain et avec son droit à être toujours reconnu pour lui-même, et jamais comme l'instrument de quoi que ce soit d'autre (Extraits de la Déclaration "Dignitas infinita" publiée le 8 avril 2024).

PARLONS LITURGIE¹

Le prie-Dieu

Avez-vous déjà vu un prie-Dieu ? Oui, certainement ! Si vous vous confessez souvent dans nos églises. C'est un meuble en forme de chaise basse au dossier muni d'accoudoir. On s'y agenouille pour prier plus commodément (et là, nous pouvons même dire que tous nos bancs d'église à dossier sont en même temps des prie-Dieu). On l'utilise aussi de nos jours lors du sacrement de la Réconciliation (la Confession). Pour cet usage, le prêtre est assis d'un côté et le pénitent est à genoux et appuyé sur l'accoudoir. Il existe des prie-Dieu qui sont de véritables œuvres d'art, parce qu'ils ont été décorés et même sculptés avec finesse pour honorer Dieu.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 12 au 18 avril 2024

12 avril : St Jules († 352) ; **13 avril** : St Martin 1^{er}, pape, martyr en Crimée († 656) ; **14 avril** : St Maxime ; **15 avril** : St Paterne ; **16 avril** : St Benoît-Joseph Labre († 1783) ; **17 avril** : St Anicet, pape ; **18 avril** : Bienheureuse Marie de l'Incarnation, Mère de six enfants dont les trois carmélites († 1618).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);

Tél : (+229) 66 52 22 22 / 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.com

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél: 97 33 53 03 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Rédacteur en chef adjoint** : Guy Dossou-Yovo ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Politique** : Guy Dossou-Yovo ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité : Mme Ariane Kingnandodé

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yéluouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchahoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

Annonce de décès

Le Père Pierre Bio SANOU, prêtre du diocèse de Natitingou, est entré le vendredi 5 avril 2024 dans l'eucharistie éternelle à l'âge de 86 ans après 55 ans de ministère sacerdotal.



Prions pour le repos de son âme !

Programme des obsèques

Vendredi 19 avril 2024

20h30 - 21h30 : Veillée de prière à la Cathédrale Saint Sauveur de Natitingou

(NB : Le vicaire épiscopal chargé du clergé, en collaboration avec les prêtres jouissant de plus de 10 années de sacerdoce, se chargeront du déroulement de la veillée. La chorale des jeunes de la Cathédrale se charge des chants sous la direction du cérémoniaire diocésain)

Samedi 20 avril 2024

05h30 : Retrait du corps à la morgue de Tanguiéta

07h00 : Arrivée et exposition de la dépouille mortelle à la Cathédrale

08h30 : Office des défunts (animé par les jeunes prêtres)

09h30 : Messe d'enterrement présidée par Mgr Antoine SABI BIO, (Homélie : Père Didier GNITONA ; absoute : Père Bertin TANTCHÉITA ; animation : Chorale diocésaine).

11h30 : Mise en terre au cimetière des prêtres au Petit Séminaire Saint Pierre (Père Rodrigue KOUAGOU).



UNIVERSITÉ PONTIFICALE DU LATRAN
INSTITUT PONTIFICAL THÉOLOGIQUE JEAN-PAUL II
POUR LES SCIENCES DU MARIAGE ET DE LA FAMILLE
Section de l'Afrique

N°24/IPJPII/VP-D/DE/SA

Cotonou, le 03 avril 2024

NOTE D'INFORMATION

À toute la communauté

Suite au report pour des raisons majeures de la date des obsèques de notre bien-aimé Père Philippe KINKPON longtemps Professeur et Vice-Président de notre Institut, nous venons vous communiquer le nouveau programme des obsèques et vous inviter à participer aux différentes célébrations organisées à cet effet.

1. **Lundi 08/04/2024** à 12H00 à l'Institut Jean-Paul II : Rencontre de concertation de tous les étudiants anciens comme actuels.

2. **Lundi 08/04 - Mardi 16/04/2024** : Neuvaine de chapelets individuels pour le repos de l'âme du défunt

3. **Mercredi 10/04 - Vendredi 12/04/2024** à 12H15 à l'Institut Jean-Paul II : Triduum de messes communautaires de suffrage à l'intention du défunt

4. **Lundi 15/04/2024** à 19H00 à l'Institut Jean-Paul II : Soirée d'hommages au Père Philippe KINKPON

5. **Mercredi 17/04/2024 à 20H00** : Veillées de prières et messes sur les paroisses St Joseph d'Agbato, St Martin d'Akpakpa et St François-Xavier de Sékou

6. **Jeudi 18/04/2024**

- **07H00** : Accueil du corps, recueillement et prières

- **08H30** : Office des défunts

- **09H30** : Messe d'enterrement en la paroisse St Joseph d'Agbato suivie de l'inhumation au Séminaire St-Gall de Ouidah

Par ailleurs, nous vous rappelons qu'un cahier de condoléances est ouvert à l'Institut pour y déposer vos témoignages et vos messages de condoléances ou de soutien.

En communion de prières pour le repos éternel de l'âme de notre cher Père Philippe et pour le bon déroulement des obsèques.

Requiescat in pace !





JEU CONCOURS "VIVRE LA PAROLE DE DIEU AU QUOTIDIEN" 105 chrétiens récompensés pour la 1^{ère} édition dans l'Archidiocèse de Cotonou

Benoît-Mariano AYENA

La Direction de publication et le Conseil du missel «Vivre la Parole de Dieu au quotidien» ont récompensé plusieurs chrétiens catholiques ayant participé à la 1^{ère} édition du jeu concours organisé dans le cadre de la 5^e édition du Dimanche de la Parole de Dieu. Cela s'est déroulé au cours d'une messe présidée par Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, à la paroisse Saint Jean-Baptiste de la même ville.

Ils sont 105 lauréats sélectionnés sur toute l'étendue du territoire de l'archidiocèse de Cotonou pour recevoir les Prix du jeu concours initié par la Direction du missel «Vivre la Parole de Dieu au quotidien» que dirige le Père éfoé-Julien Pénoukou. à l'entame de la messe, le Père Ponce Akénonne, curé de la paroisse Saint Jean-Baptiste de Cotonou, a exprimé toute sa gratitude pour le choix qui est porté sur sa paroisse pour accueillir l'événement. Au cours de son homélie, Mgr Roger Houngbédji a rappelé aux fidèles que la Parole de Dieu est



Mgr Roger Houngbédji remettant le Prix à une lauréate

la source première de la vie de foi de tout chrétien. « Le but de l'évangile, c'est d'amener les fidèles à la foi en Christ, de sorte qu'en vivant cette foi, ils aient la vie en plénitude », précise-t-il.

Lots aux lauréats

Après la communion, place

a été faite à la remise des Prix aux différents lauréats. Jules Zannou, membre du comité d'organisation, a remercié le prélat pour sa disponibilité. Les gagnants du jeu concours ont été classés en trois catégories. La troisième catégorie regroupe ceux qui ont trouvé au moins

trois bonnes réponses au questionnaire. Ils sont au nombre de 73 et repartent chacun avec un exemplaire de la Sainte Bible. Dans la deuxième catégorie figurent les fidèles qui ont obtenu au moins 6 points. En plus d'un exemplaire de la Bible, les 13 lauréats ont bénéficié d'un

abonnement annuel gratuit au missel «Vivre la Parole de Dieu au quotidien». Enfin, la première catégorie compte ceux qui ont très bien répondu aux 9 questions du jeu concours. Ils repartent avec une Bible, un abonnement annuel gratuit au missel, un tee-shirt à l'effigie de «Vivre la Parole de Dieu au quotidien» et de nombreuses étrennes. En retour, l'équipe d'organisation a offert à Mgr Roger Houngbédji un tableau pour le remercier de sa sollicitude paternelle.

Le 1^{er} lauréat de cette première édition du jeu concours s'appelle Honorat Kpondjinon, fidèle de la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face de PK6. Avant la bénédiction pontificale, le prélat a félicité les heureux du jour et les a exhortés à ne pas dormir sur leurs lauriers. Un message favorablement accueilli par les lauréats, très contents de cette initiative de la Direction du missel «Vivre la Parole de Dieu au quotidien». Il a également félicité l'équipe du missel pour cette belle initiative. Le Père éfoé-Julien Pénoukou a adressé un satisfécit à l'équipe d'organisation. « L'année prochaine, nous allons mettre le paquet pour que les fidèles soient sensibilisés. Le prochain défi, c'est d'étendre cette initiative à tous les autres diocèses du Bénin », conclut-il. Tous les diocèses ont concouru sur trois mois. La remise des lots se fera très prochainement dans chacun des autres diocèses.



L'assemblée composée des lauréats et des fidèles abonnés